

Conscients que la crise sanitaire liée au covid-19 a accentué les inégalités sociales du public scolaire, nous avons souligné dans nos précédents courriers que l'évaluation sommative ou certificative n'était pas adaptée au contexte et qu'elle ne permettait pas de mesurer, de façon fiable et équitable les apprentissages. Il avait été préconisé de mettre en œuvre une évaluation formative, indispensable pour réguler les apprentissages.

Dans la période actuelle, que l'enseignement reprenne en présentiel ou se poursuive à distance, il s'agit de faire avec les élèves un bilan de ce qu'ils ont appris durant le confinement, en évitant de le réduire aux stricts acquis scolaires. Ce bilan permettra de poser un diagnostic indispensable pour, d'une part, réguler et adapter les enseignements d'ici les vacances d'été et d'autre part, pour que chaque élève appréhende le programme de la rentrée prochaine avec sérénité.

L'évaluation diagnostic effectuée dans les semaines à venir aura pour objectif de vérifier si les « essentiels » (connaissances et compétences) pour l'année suivante sont maîtrisés ou non, notamment en pratiquant le multi testing et en confrontant les élèves à des situations permettant de remobiliser ces essentiels. Il est par exemple possible de travailler une thématique commune à plusieurs disciplines ou de conduire en cette fin d'année un projet interdisciplinaire mobilisant quelques « essentiels » travaillés dans les différents champs disciplinaires afin de donner davantage de sens aux apprentissages et de motiver/remotiver les élèves (Voir l'exemple du collège Lou Blazer).

Elle permettra de prendre en compte les lacunes identifiées afin de trouver des pistes de remédiation destinées à consolider les compétences plutôt que de chercher coûte que coûte à avancer dans les programmes. Il est par exemple possible de se baser sur les nombreuses productions reçues en rendant les élèves acteurs : faire évaluer différents travaux par les élèves, faire identifier ce qui fait que la production est plus ou moins réussie. Ce sera l'occasion d'explicitement clairement aux élèves que le travail de cette période est là pour préparer la suite et les aider à mieux réussir l'année suivante.

A l'occasion de ce bilan évaluatif, l'enseignant gagnera à prendre pleinement en compte le développement des compétences métacognitives* inhérentes à tout apprentissage, celles-ci ayant revêtu une importance particulière pendant la période d'enseignement à distance. L'intégration de ces compétences dans le profil d'apprentissage de chaque élève permettra par ailleurs à l'enseignant d'étayer les différentes appréciations qu'il sera amené à porter sur les bulletins et livrets scolaires.

Les enseignants sont encouragés à construire les modalités d'évaluation en collaboration avec leurs élèves. C'est à la faveur de ce projet commun que de véritables apprentissages pourront être ancrés en cette période où la relation pédagogique est si singulière. Une communication claire et explicite sur l'évaluation devrait permettre de motiver les élèves dans la poursuite de leur parcours.

Une ressource à consulter : compétences méta-cognitives *N. Devolvé – les cahiers pédagogiques*
(<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Metacognition-et-reussite-des-eleves>)

« La métacognition est la représentation que l'élève a des connaissances qu'il possède et de la façon dont il peut les construire et les utiliser. » *N Devolvé*

La mise en place d'activités pédagogiques ne peut faire l'impasse des différentes activités mentales réelles mises en jeu par l'élève pour atteindre des objectifs d'apprentissage. Parmi celles-ci, on compte :

- savoir observer
- savoir être attentif
- savoir gérer ses émotions
- savoir utiliser ses mémoires
- savoir raisonner
- savoir comprendre et apprendre

C'est dans une démarche collaborative que l'enseignant analyse ces différentes compétences que l'élève développe pour avancer avec lui dans les apprentissages dits scolaires.

Cette démarche peut s'appuyer sur un questionnement qui engage l'élève dans une démarche d'auto-évaluation explicite, qui l'aide à vérifier ce qu'il a compris, à garder une trace du cheminement qu'il a emprunté et à progresser en identifiant ses points forts et ses points faibles,

Voici quelques pistes pour engager l'élève dans un tel travail réflexif aux différents moments de la réalisation d'une activité pédagogique (réalisation d'une tâche simple ou complexe, d'une tâche pratique ou de raisonnement,...

Les questions suggérées ne sont pas à proposer en même temps et à chaque fois, il faut effectuer un choix en fonction de vos objectifs d'apprentissage et des besoins de l'élève. Il est donc important de cibler certaines questions et de les différencier selon les élèves.

EN DEBUT D'ACTIVITÉ :

- Vérifier la bonne compréhension de la consigne en demandant une reformulation.
- Vérifier la démarche à engager en demandant une stratégie de résolution c'est-à-dire la succession des tâches à faire pour répondre à la consigne

Exemples de questions possibles à adapter :

- Reformule avec tes mots la consigne ; qu'est-ce que tu as compris de... ?
- Sur quelles ressources ou outils peux-tu t'appuyer (connaissances, fiches techniques, critères, cahier, livre, site internet, etc.) ?
- Quels modes de communication pertinents pourrais-tu utiliser ? Justifie.

PENDANT L'ACTIVITÉ :

Bien préciser à l'élève les ressources qu'il a à sa disposition pour répondre à la consigne, s'il n'arrive pas à les trouver seul.

Ne pas hésiter à demander à l'élève de fournir un ou deux écrits intermédiaires si la production attendue est pour dans un temps relativement long.

Si l'élève a des difficultés, on peut lui proposer les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui pourrait t'aider à réussir cette activité ? (Outils, champs de connaissances ...)
- Ta production répond-elle à la question posée ?

EN FIN D'ACTIVITÉ :

1) **Pour la correction**, on peut demander à l'élève de comparer ce qu'il a produit avec :

- une réponse rédigée entièrement (exemple de corrigé donné par l'enseignant) ; des éléments de réponse attendus
- des critères de réussite qui lui permettent d'identifier ses points forts et de mesurer ce qui manque dans sa production ;
- des productions d'autres élèves pour en dégager celles qui sont le plus représentatives, qui pourraient faire office de corrigé ou les éléments à prendre dans chaque production pour un bilan complet. A partir de là également, l'élève peut identifier ses réussites et ce qui reste à acquérir.

On peut aussi affiner les critères de réussite, les compléter si besoin avec les démarches ou cheminements utilisés par les élèves pour répondre à la question.

Il est aussi possible de repérer sur la copie de l'élève les erreurs (sans les rectifier, sans donner la correction) et l'élève s'auto-corrige.

Etc...

2) **S'il y a beaucoup d'erreurs sur la production de l'élève**, on peut classer ces erreurs en catégorie et n'en cibler que certaines que l'on fera retravailler.

Voici quelques exemples (tout cela dépend bien sûr du contexte, du type d'activité et de l'élève) :

- ne corriger que ce qui correspond à l'extraction d'informations et laisser de côté pour l'instant leur mise en relation ;

- dans l'analyse des documents, être particulièrement attentif aux mots de liaison, à la chronologie des événements indiqués et laisser de côté pour l'instant les valeurs numériques manquantes.

3) **Faire construire à l'élève une trace de ce qu'il a appris** sous la forme qui lui convient le mieux :

- carte heuristique
- schéma-bilan
- texte
- enregistrement vocal

On peut aussi demander de réaliser une capsule video ou de rédiger un texte ou bien un sketchnote pour que l'élève explique :

- Comment t'y es-tu pris pour réaliser cette activité ?
- Quelle démarche as-tu mise en œuvre ?
- Par quelles étapes tu es passé ?

4) **Aller plus loin** : demander aux élèves de rédiger :

- 2 ou 3 questions type QCM, vrai/faux qui pourraient être agrégés par l'enseignant et le proposer à l'ensemble de la classe ;
- Des questions ouvertes à réponses courtes à proposer à d'autres élèves de la classe ;
- Des questions qui pourraient être posées par l'enseignant lors de la prochaine évaluation.

en indiquant aussi
les réponses
attendues.

Point spécifique en EPS :

Afin d'assurer la continuité pédagogique en EPS pendant la période de confinement, des expérimentations et des innovations ont été mises en œuvre. Ces pratiques pédagogiques qui ont témoigné du dynamisme et de l'implication de la profession gardent toutefois les spécificités d'un enseignement à distance.

La dimension motrice, si elle n'a pas été négligée, a subi les contraintes liées à ce type d'enseignement. Les exigences sanitaires visant à lutter contre un risque de sédentarité d'une part et à la préservation de l'intégrité physique d'autre part ont conduit à proposer des activités physiques d'intensité modérée.

De plus, la diversité des contextes de confinement a imposé des propositions de pratiques facilement exploitables par tous. Aussi, c'est dans le respect des principes de sécurité et d'équité que s'est déroulé cet enseignement inédit de l'EPS au cours des dix dernières semaines.

Dans ce contexte de reprise de l'enseignement en présentiel ou de poursuite d'apprentissage à distance, il apparaît judicieux de faire un bilan des acquisitions réalisées pendant la période de confinement. Si la motricité et plus précisément un positionnement au regard des attendus de fin de cycle ou de fin de lycée GT ou professionnel n'est raisonnablement pas évaluable, la contribution de l'EPS à la dimension méthodologique et sociale semble quant à elle sujette à une évaluation des progrès réalisés. La manipulation des outils informatiques, l'utilisation d'interfaces variées dans des espaces numériques de travail doivent permettre de positionner les élèves dans les domaines des méthodes et outils pour apprendre. De même, l'autonomie dans les apprentissages, imposée par le distanciel, a permis d'identifier différents niveaux de persévérance, d'assiduité et de mise en projet personnel. C'est dans ce cadre particulier que peuvent être appréhendées les compétences relatives à la formation du citoyen.

Avec la mesure qu'il convient de garder, il apparaît dès lors indispensable de poser un diagnostic sur les acquisitions réalisées au cours de la période de confinement. Les compétences citoyennes et les compétences méthodologiques sont à privilégier dans la mesure où l'essence même de notre discipline, la motricité, fut traitée avec des contenus adaptés au contexte de la crise sanitaire.

Ce bilan permettra de réguler, d'adapter les enseignements à venir et d'envisager la rentrée dans des conditions plus sereines.